

Programme de formation recherche :
« Présents et présences croisées de l'histoire.
Interactions des champs historiographiques français et allemands »

- Bilan scientifique 2006-2008 -

Le programme « Présents et présences croisées de l'histoire. Interactions des champs historiographiques français et allemands » s'est déroulé au cours des années 2006-2007 et 2007-2008 sous deux formes complémentaires :

1-sous la forme d'un séminaire mensuel intitulé : « *Les mots de l'histoire : historiens et allemands et français face à leurs sources et à leurs outils* ».

2-Le séminaire a été complété par la tenue de deux journées d'études, dont l'une a eu lieu à Göttingen en juin 2006 sur le thème : « *Citer ses sources. Contraintes et méthodes dans le travail historique/Das Zitieren von Quellen : Zwänge und Methoden historischen Arbeitens* » ; et l'autre à Paris en juin 2008 sur le thème : « *Autour de la Lebenswelt (monde vécu)* ».

Séminaire mensuel

Le séminaire mensuel « *Les mots de l'histoire : historiens et allemands et français face à leurs sources et à leurs outils* », à raison de 8 séances de 4 heures chacune, reprenait la formule qui avait déjà connu un grand succès entre 2004-2006. Chaque séance thématique se composait de la manière suivante : deux exposés faisant dialoguer un historien français et un historien allemand autour d'une notion, d'un concept, d'un courant historiographique qu'il s'agissait d'examiner dans une approche croisée à partir des traditions et des définitions nationales et/ou disciplinaires propres. Un commentaire effectué par un intervenant provenant d'une autre approche disciplinaire, d'une autre période chronologique, ou d'un horizon géographique ou historiographique différent avait ensuite pour but de mettre en perspective, de comparer les historiographies en présence suivant ce qui les rapproche ou ce qui les oppose et d'engager la discussion via des éclairages latéraux.

Outre le soutien du CIERA, le séminaire, qui était animé par une équipe d'enseignants-chercheurs provenant des universités de Paris I et de Paris VII, de l'EHESS, du Centre de recherches interdisciplinaires sur l'Allemagne (CRIA) et du CEVIPOF (Sciences-Po Paris) a bénéficié de l'appui financier du CRIA et de la Mission historique française en Allemagne (Göttingen). Il s'est déroulé en 2006-2007 dans les locaux du Centre d'Histoire de Sciences-Po et en 2007-2008 dans ceux de l'EHESS.

Le séminaire visait à fédérer la recherche franco-allemande à Paris en rassemblant, autour d'une réflexion d'ordre essentiellement historiographique et méthodologique confrontant points de vue allemands et français, chercheurs, doctorants et étudiants de master travaillant sur l'espace germanique (mais pas seulement) ou utilisant une bibliographie en allemand en sciences humaines et sociales, et spécialement en histoire. Il entendait porter son attention sur les transferts, (ré)appropriations, importations et exportations de concepts clés des sciences sociales et humaines françaises et allemandes depuis la fin du XIXe siècle et concentrer le regard sur les temporalités, les délimitations disciplinaires et l'émergence d'objets de pensée cruciaux dans le champ des sciences humaines et sociales de part et d'autre du Rhin. Il visait également à réfléchir sur la traduction des concepts d'une langue à l'autre et

sur les « intraduisibles » ainsi qu'à prendre en compte les problèmes de périodisation et des découpages chronologiques. Il s'est agi, plus généralement, de réfléchir sur la manière dont les différentes cultures scientifiques véhiculent, dans les mots qu'elles emploient, ce qui pour elles « va de soi » et ce qui s'impose à elles dans le cadre plus large des sociétés où elles s'inscrivent.

En croisant des regards français et allemands, le séminaire a donc cherché à faire ressortir ce que « les mots de l'histoire » éveillent de chaque côté du Rhin, les constructions historiographiques auxquelles ils renvoient de part et d'autre, les types de recherches et de méthodes sur lesquels ils débouchent, enfin les sources qu'ils mettent en jeu. Les termes ont été choisis dans le souci d'une large ouverture thématique, chronologique et disciplinaire et en veillant également à être attentifs aux orientations les plus récentes de l'historiographie allemande ou française. Les termes retenus au cours de l'année 2006-2007 ont été les suivants : « *Reich* / Empire » ; « *Disziplinierung* / Disciplinarisation / Discipline » ; « Individu / *Individualisierung* / Individualisation » ; « *Bild* / Image » ; « *Säkularisierung* / Sécularisation » ; « *Öffentlichkeit* / espace public » ; « *Hof* / cour » ; « *Weltgeschichte* / histoire universelle ». Et pour l'année 2007-2008 : « *Gemeinde* / Commune, communauté » ; « *Zeremoniell, Ritual* / Cérémoniel, rituel » ; « *Denkmalpflege, Kulturerbe* / Patrimoine » ; « *Arbeit* / Travail » ; « *Macht / Gewalt / Herrschaft* » ; « *Sattelzeit : Frühneuzeit, Neuzeit* / Temps modernes, contemporanéité » (voir programmes joint-ci-dessous).

En tout quarante trois chercheurs et enseignants-chercheurs allemands et français sont intervenus dans le séminaire au cours des deux années. Sur l'ensemble des séances, le séminaire a réuni plus 80 participants à raison de 15 à 20 par séance. Les participants se composaient essentiellement d'universitaires, de post-doctorants, de doctorants, d'étudiants de master, français et allemands, provenant à la fois des différentes disciplines des sciences humaines et sociales et des différents établissements d'enseignement supérieur parisiens (Universités de Paris I, Paris IV, Paris VII, Paris X, EHESS, EPHE, ENS-Ulm). La plupart des participants du séminaire, et en particulier les intervenants et discutants, ont été séduits par la formule et la problématique, obligeant à une réflexion sur ses propres concepts et leurs usages ainsi que sur ses propres outils. Le séminaire a joué également un rôle important de « lieu fédérateur » dans le dispositif de formation binationale à la recherche à Paris.

Journées d'études

Complémentaires du séminaire, les deux journées d'études doctorales étaient complémentaires du séminaire dans leur visée de réflexivité que ce soit sur la notion de « texte » ou sur l'emploi d'un concept.

La première journée d'études : « *Citer ses sources. Contraintes et méthodes dans le travail historique/Das Zitieren von Quellen : Zwänge und Methoden historischen Arbeitens* », s'est déroulée à Göttingen le 24 juin 2006 dans les locaux de la Mission historique française en Allemagne, organisatrice de cette journée avec le CRIA. La réflexion qui portait sur le « texte » à la fois comme source de l'historien et comme mise en œuvre de son travail, s'est concentrée sur le moment où l'historien doit intégrer la source à ce qu'il écrit, ce qui pose un triple problème : quel statut accorde-t-il au texte qu'il présente (singularité, exemplarité, élément d'une série ou événement hors série ?), quelle fonction lui ménage-t-il au sein de son propre texte (illustration ou point de départ, confrontation ou entrelacement ?), quelle valeur lui reconnaît-il pour la validation de sa recherche, à ses propres yeux comme à ceux des autres ? Le statut (et la présentation matérielle) de la citation, la nécessité ou non de la traduction, les modalités de la référence (privilegiant le critère du vérifiable), la possibilité ou non de la paraphrase, les approches quantitatives ou sérielles – tout cela, appris le plus souvent sous la formes de simples exigences « techniques », s'inscrit dans une évolution

historique et dans des traditions nationales tout en posant aussi des problèmes d'analyse et d'écriture souvent résolus par des compromis « artisanaux ». Comment articuler, par exemple, la citation d'une source à l'explication des citations implicites présentes dans la source ? Comment citer des sources qui ne sont pas des textes mais, par exemple, des images ou des ressources électroniques ? Ces écueils de l'écriture renvoient en fait à différentes façons de concevoir le travail historique. L'enquête a été conduite au cours de cette journée sur le travail de la citation, comme fait historique, problème théorique et pratique concrète, en veillant à ne pas séparer ces trois niveaux. À côté des 8 intervenants allemands et français, la journée d'études a réuni les étudiants du Séminaire d'histoire médiévale de l'Université de Göttingen, les membres de la MHFA ainsi que 10 doctorants allemands et français invités qui avaient été retenus sur dossier.

La deuxième journée d'études sur le thème « *Autour de la Lebenswelt (monde vécu)* » s'est déroulée le 13 juin 2008, collaboration entre le CRIA et l'Institut historique allemand dans les locaux duquel elle a eu lieu. Elle s'était fixée pour objectif de favoriser une réflexion commune sur le concept de *Lebenswelt* – un concept qui connaît un regain d'intérêt parmi les historiens allemands – et de s'inscrire ainsi dans les débats théoriques menés depuis plusieurs années sur l'histoire du quotidien, l'histoire des mentalités, l'anthropologie historique, la micro-histoire, la nouvelle histoire culturelle ou l'ethnologie. Quelques interrogations ont guidé la discussion commune : 1-Comment peut-on traduire le concept de *Lebenswelt* dans d'autres langues, et singulièrement en français ? Quels sont ses équivalents fonctionnels dans chacune de ces langues ? Ceux-ci reposent-ils sur des influences réciproques, sur des racines conceptuelles communes, ou même sur la réception parallèle d'appareils méthodologiques élaborés par d'autres ? 2-Où commence et où s'arrête la *Lebenswelt* ? Le concept est-il pointu, ou « mou » ? Quels phénomènes englobe-t-il (nébuleuses culturelles de production de sens, conditions matérielles, mises en ordre par les institutions) ? Embrasse-t-il un ensemble mal délimité d'expériences, de modes d'élaboration, de réactions et d'actions, ou pointe-t-il au contraire des lieux et des temps bien concrets qu'on pourrait clairement distinguer les uns des autres ? 3-Le concept offre-t-il la possibilité d'une utilisation différenciée ? 4-La *Lebenswelt* est-elle soumise à l'évolution historique ? Constitue-t-elle une donnée statique, un phénomène de longue durée, ou encore un champ de perception et d'action obéissant à des variations plus ou moins rapides ? 5-À quelle échelle peut-on observer la *Lebenswelt*, et selon quelle lecture des sources est-il possible de l'appréhender ? Le chemin qui mène vers elle passe-t-il nécessairement par la micro-histoire ? Comment comprendre la *Lebenswelt* en fonction des sphères du privé et du public ? Comment s'articule-t-elle aux catégories sociales (l'état, la classe, ou le genre) ainsi qu'à la domination et au pouvoir ? Les 7 contributions, allemandes et françaises, à la journée d'étude ont adopté un point de vue tantôt théorique, tantôt empirique. Une trentaine de participants ont participé à la journée : principalement doctorants de l'EHESS et des universités parisiennes, chercheurs de l'Institut historique allemand.

Le CRIA et l'équipe responsables de ce programme de formation recherche remercient le CIERA pour le soutien apporté au cours de ces années à ce programme appelé à se développer grâce à de nouvelles collaborations.

**Les mots de l'Histoire :
Historiens allemands et français face à leurs concepts et à leurs outils**

Séminaire 2006-2007

Séminaire commun organisé par le CRIA avec le soutien du CIERA.

Responsables scientifiques : Falk Bretschneider (CIERA) Alexandre Escudier (Cevipof), Christine Lebeau (Paris I), Wolfgang Kaiser (Paris I / EHESS), Pierre Monnet (EHESS), Marie-Louise Pelus-Kaplan (Paris VII), Patrice Veit (CIA, CNRS), Michael Werner (CIA, EHESS).

Avec la participation de la Mission historique française en Allemagne (Göttingen) et la collaboration du Centre d'histoire de Sciences Po.

Le séminaire se tiendra dans la salle de réunion du Centre d'histoire de Sciences Po, 56 rue Jacob, 75006 Paris (anciennement Typographie Firmin Didot), 1^{er} étage (métro : Saint-Germain-des-Prés).

Vendredi 10 novembre 2006, 16h-19h30 - Reich / Empire

Christian WINDLER (Uni. Berne) : « *Allerchristlichste* » und « *katholische Könige* » : *Dynastische Propaganda und Verflechtung in kirchlichen Räumen.*

Sabine ULLMANN (Uni. Eichstätt-Ingolstadt) : *Die Kommissionen des Reichshofrats als regionale Netzwerke im 16. Jahrhundert.*

Commentaire : Christine LEBEAU (Uni. Paris I)

Vendredi 1^{er} décembre 2006, 16h-19h30 - Disziplinierung / Disciplinarisation / Discipline

Pieter SPIERENBURG (Uni. Rotterdam) : *Discipline, social control, violence : reflections about historical change.*

Marie-Thérèse MOUREY (Uni. Paris IV) : *Discipliner les corps : danser dans le Saint-Empire aux XVI^e et XVII^e siècles.*

Commentaire : Robert MUCHEMBLED (Uni. Paris XIII), Falk BRETSCHNEIDER (CIERA)

Vendredi 12 janvier 2007, 16h-19h30 - Individu / Individualisierung / Individualisation
(Séance organisée avec le soutien de la Mission historique française en Allemagne)

Claudia ULBRICH (FU Berlin) : *De l'individu à la personne. Nouvelles approches dans l'historiographie allemande.*

Dominique IOGNA-PRAT (CNRS) : *L'individu en ses mots avant la modernité.*

Commentaire : Pierre MONNET (EHESS)

Vendredi 2 février 2007, 16h-19h30 - Bild / Image

Andrea von HÜLSEN-ESCH (Uni. Düsseldorf) : *Betrachtung und Konstruktion von Bildern in Geschichte und Kunstgeschichte.*

Jean-Claude SCHMITT (EHESS) : *A propos des images et de l'anthropologie historique en France.*

Commentaire : Elisabeth DECULTOT (CNRS / ENS)

Vendredi 16 mars 2007, 16h-19h30 - Säkularisierung / Sécularisation

Lucian HÖLSCHER (Uni. Bochum) : *Säkularisierung – ein « christliches » Angebot zum interreligiösen Dialog ?*

Philippe BOUTRY (Uni. Paris I / EHESS) : *Les processus de sécularisation en France au XIXe siècle.*

Commentaire : Sylvie LE GRAND-TICCHI (Uni. Paris X)

Vendredi 6 avril 2007, 16h-19h30 - Öffentlichkeit / espace public

Patrick BOUCHERON, Nicolas OFFENSTADT (Uni. Paris I) : *Les médiévistes et l'usage de l'Öffentlichkeit.*

Rudolf SCHLÖGL (Uni. Constance) : *Öffentlichkeiten in der Frühen Neuzeit.*

Commentaire : Antoine LILTI (Ens Ulm)

Vendredi 4 mai 2007, 16h-19h30 - Hof / cour

(Séance organisée avec le soutien de la Mission historique française en Allemagne)

Mark HENGERER (Uni. Constance) : *Cour et communication. Les systèmes de l'organisation et de l'interaction à la cour impériale (1530-1665).*

Nicolas LEROUX (Uni. Paris IV) : *Société de cour, faveur et pouvoir. Les mots et les choses aux XVIe et XVIIe siècles.*

Commentaire : Werner PARAVICINI (Institut historique allemand)

Vendredi 1^{er} juin 2007, 16h-19h30 - Weltgeschichte / histoire universelle

Hartmut BERGENTHUM (Berlin) : *Weltgeschichte – Konzepte und populäre Werke um 1900 in Deutschland.*

Alexandre ESCUDIER (Cevipof, Paris) : *Histoire universelle / Weltgeschichte : enjeux et modèles autour de 1900.*

Commentaire : Michael WERNER (EHESS)

**Les mots de l'Histoire :
Historiens allemands et français face à leurs concepts et à leurs outils**

Séminaire 2007-2008

Séminaire commun organisé par le CRIA avec le soutien du CIERA.

Responsables scientifiques : Falk Bretschneider (CIERA), Christophe Duhamelle (Univ. Picardie, Amiens), Alexandre Escudier (Cevipof), Wolfgang Kaiser (Paris I / EHESS), Christine Lebeau (Paris I), Pierre Monnet (EHESS), Marie-Louise Pelus-Kaplan (Paris VII), Patrice Veit (CIA, CNRS), Michael Werner (CIA, EHESS).

Avec la participation de la Mission historique française en Allemagne (Göttingen).

Le séminaire se tiendra à l'EHESS, 105 boulevard Raspail, salle 3, de 15h00 à 19h00.

Vendredi 14 décembre 2007 - Gemeinde / Commune, communauté

PETER BLICKLE (Saarbrücken) : « *Die Gemeinde* » im Heiligen Römischen Reich. *Das Urgestein des Politischen*

JOSEPH MORSEL (Univ. Paris I/ IUF) : *La formation médiévale des communautés d'habitants, ou comment la réunion ne fait pas la force*

Discutant : LOTHAR SCHILLING (Frankfurt/Main)

Vendredi 11 janvier 2008 - Zeremoniell, Ritual / Cérémoniel, rituel

BARBARA STOLLBERG-RILINGER (Univ. Münster) : *Ritual und Zeremoniell. Für eine andere Politik- und Verfassungsgeschichte der Vormoderne*

JEAN-MARIE MOEGLIN (EPHE / Paris XII) : *Les rituels politiques comme objet d'histoire : quelques réflexions d'un médiéviste*

Discutant : DENIS LABORDE (LAIOS, CNRS/EHESS)

Vendredi 22 février 2008 - Denkmalpflege, Kulturerbe / Patrimoine

ASTRID SWENSON (Cambridge) : « *Patrimoine* », « *Heritage* » et « *Denkmalpflege* ». *Histoires nationales et transferts internationaux*

DOMINIQUE POULOT (Paris I / IUF) : *L'historiographie du patrimoine dans la France contemporaine*

Discutante : NABILA OULEBSIR (Univ. Poitiers/CRIA)

Vendredi 14 mars 2008 - Arbeit/ Travail

WILLIBALD STEINMETZ (Univ. Bielefeld) : *„Arbeit“ (work/labour) im Recht und im Alltag: England und Deutschland im Vergleich*

BENEDICTE ZIMMERMANN (EHESS) : *Arbeit/travail : sémantique de la dépendance et action publique*

Discutant : ROBERT SALAIS (IDHE, ENS Cachan)

Vendredi 11 avril 2008 *Macht / Gewalt / Herrschaft*

NORBERT FINZSCH (Univ. Cologne) : *Siedlerimperialismus am Beispiel Australiens und der USA*

GADI ALGAZI (Tel Aviv) : *Herrschaft und Gewalt im kolonialen Kontext zwischen Israel und Palästina*

Discutant : HAMIT BOZARSLAN (EHESS)

Vendredi 23 mai 2008 *Sattelzeit : Frühneuzeit, Neuzeit / Temps modernes, contemporanéité*

GUDRUN GERSMANN (DHI Paris) : « *Paris est la capitale du Monde* ». *La noblesse rhénane et Napoléon*

KARINE RANCE (Univ. Clermont-Ferrand II) : « *Le temps ouvre un nouveau livre à l'histoire* » : *la Révolution française entre cité nouvelle et héritage*

Discutante : CHRISTINE LEBEAU (Univ. Paris I)